

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

«Zouze douros»

Par Kader Bakou

Le film américain de minuit est le champion hors catégories des soirées télé en ce début de Ramadhan. Côté production locale, la bonne nouvelle, c'est l'apparition, dans les feuilletons et les émissions humoristiques, de nouvelles et juvéniles têtes. Dans *Taht erraqaba* (Sous surveillance), Abdelkader Secteur, dans le rôle d'un «padre padrone», fait figure de «vieux» comparé au jeune personnel de sa société dont sa fille Mimi. Autre constat : les femmes se débrouillent pas mal dans l'humour. *Fatma, Fatima, Fattouma*, raconte les aventures de trois hôtes de l'air, une Tunisienne, une Algérienne et une Marocaine. Elles ne boivent pas et ne fument pas. L'une d'elles aimerait bien se faire draguer et trouver ainsi chaussure à son pied. Mais... elles causent ! Leurs causettes quotidiennes nous apprennent que les parlers populaires des trois pays du Maghreb sont très proches. Nous avons aussi les mêmes expressions, proverbes et dictons. Question à un douro : comment dit-on «deux» (2) à Tunis, Alger et Rabat ? La réponse est dans les réponses des trois hôtes : «Zouze» en Tunisie, «zouje» en Algérie et «jouje» au Maroc. Nous sommes ainsi, «l'étape» de transition du «z» vers le «j». De Tataouine à Tanger, en passant par Tamanrasset, il y a bien quelques changements, mais dans une certaine continuité.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

SOUK-AHRAS

Plus de 50 spectacles de théâtre

Un programme de plus de 52 spectacles proposant au public des soirées théâtrales et des monologues a été élaboré par la Direction du Théâtre régional de Souk-Ahras (TRSA) pour animer les soirées du Ramadhan et d'été, a-t-on appris jeudi du directeur de cette structure culturelle, Azzedine Djabali. Le programme, dont l'animation sera assurée par de nombreuses coopératives et associations culturelles venues de Constantine, Khenchela, Guelma, Skikda, Oum El-Bouaghi, Sétif, Oran, Biskra, Tébessa et Mostaganem sera décliné à la cinémathèque et à l'établissement pour enfance assistée, étant donné qu'actuellement,

le TRSA est en cours de réhabilitation et de restauration, a indiqué le même responsable.

Cette manifestation verra également la participation des troupes du TRSA et du théâtre d'El-Bahdja d'Alger, ce qui donnera un surcroît d'animation et de revitalisation culturelle à la ville.

Le public de l'antique Thagaste sera au rendez-vous avec la pièce *Ma wara el-bab* (Ce qu'il y a derrière la porte) de la coopérative culturelle Bouras Eddahra de Relizane, et la représentation de *Koul wahad ou zahro* (À chacun sa chance), de l'association Walaa de Tébessa, outre le spectacle *Djoha oua zawjata-ho* (Djoha et son épouse) de l'association Rajaâ des arts

de Batna, ainsi que l'*AZ* produite par le TRSA. D'autre part, ce programme visant, a-t-il souligné, la promotion du 4^e art sera également ponctué «bientôt» par la tenue des Journées de Khemissa du théâtre loufoque qui comprendra des représentations théâtrales avec la participation d'une pléiade de comédiens. Les journées de théâtre loufoque, initiées par le TRSA, en coordination avec la direction locale de la culture, la maison de la culture Tahar-Ouettar et l'Office national de la gestion et de l'exploitation des biens culturels protégés visent à revaloriser le site archéologique de Khemissa et de créer de l'animation durant les soirées de Ramadhan.

Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Imène Kaci-Moussa, intitulée «Challenge».
MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM) :
Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25^e anniversaire

du décès de Mohammed Khadda».
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.
Horaires : Du dimanche au jeudi, à 18h30, vendredi et samedi à 15h et à 18h30.

3^e ÉDITION DES «NUITS ANDALOUSIENNES» DE BORDJ-MOUSSA

Des soirées fort belles !

La 3^e édition des «Nuits andalusiennes» de Béjaïa est prévue du 16 au 21 juin 2016 au fort antique de Bordj-Moussa. Cette édition 2016 sera l'occasion aux organisateurs de rendre hommage à l'artiste cheikh Sadek El-Béjaoui.

La première soirée, jeudi prochain, sera animée par la troupe de l'association El-Othmania de la ville de Ténès et par l'association culturelle du conservatoire communal de Béjaïa. La soirée de clôture, le 21 juin, sera animée par l'ensemble de musique soufie de Konya (Turquie) et par l'artiste algérien Mebarek Dakhla. La scène du fort antique accueillera également des prestations de différentes troupes, notamment celles des associations El-Gharnatia de Tlemcen, El-Fen wa Ennachat de Mostaganem, Naghma de Béjaïa et Ahbab cheikh Sadek El-Béjaoui (Béjaïa). Les deuxièmes parties des différentes soirées seront

animées par les artistes solistes Mohamed Bellil, Mahmoud Hadj Ali, Asma Djermoune, Nadia Benyoucef et Mebarek Dakhla.

La 3^e édition des «Nuits andalusiennes» sera organisée par l'association culturelle, artistique et pluridisciplinaire Naghma, en collaboration avec le comité des fêtes de la ville de Béjaïa et sous le haut patronage du wali de Béjaïa. La manifestation se déroule au fort antique Bordj-Moussa édifié sur les ruines du palais de l'Etoile.

Le fort Bordj-Moussa a été construit par les Espagnols, et plus précisément par Ferdinand de Navarro, au XVI^e siècle. Il servit de château impérial sous



Photo : DR

le règne de Charles Quint. En 1555, Salah Raïs Pacha ordonne à l'Espagnol Alfonso Di Peralta de quitter les lieux et Béjaïa, après une victoire militaire turque. Les Turcs vont donner au fort le nom de Bordj-Moussa en hommage au courage d'un guerrier autochtone qui a participé à la bataille du fort. En 1833, les Français s'emparaient de Bordj-Moussa et le

dénommèrent Fort-Barral en l'honneur du général Barral, qui avait succombé à ses blessures tout près de ce fort à l'hôpital de Béjaïa. Il sera enterré à l'intérieur du fort, avant d'être rapatrié en France. A l'époque française, le fort connut plusieurs transformations. Après l'indépendance, il retrouva son nom de Bordj-Moussa.

Kader B.

PARUTION

Ali El Hadj Tahar publie deux ouvrages illustrés sur la peinture algérienne

Le journaliste Ali El Hadj Tahar présente les œuvres et parcours de peintres algériens de différentes générations dans *Les fondateurs* et *Abstraction et avant-garde*, deux ouvrages illustrés parus récemment à Alger.

Dans ces deux livres (205.p et 276.p, éd. Alpha), l'auteur propose un aperçu de l'évolution des arts plastiques en Algérie au XX^e siècle, à travers l'évocation des «pionniers de l'art moderne algérien» (Temam, Mesli, Khedda, Issiakhem,...) puis des premières expériences dans l'art abstrait et semi-figuratif, menées après l'indépendance par des peintres comme Malek Salah, Mustapha

Nedjaï ou encore Arezki Larbi. Présentés sous forme de textes critiques accompagnés de reproductions d'œuvres pour chaque artiste, ces deux volumes présentent également des peintres européens ayant vécu en Algérie, comme Etienne-Nacardinne Dinot et Manton Maria, et des peintres abstraits, moins connus, nés dans les années 1970.

Ces présentations sont précédées d'une longue introduction — reproduite dans les deux volumes — où Ali El Hadj Tahar livre une vision subjective de l'histoire de l'art en Algérie et des différents courants esthétiques qui l'ont traversée.

L'auteur — qui revendique n'être «pas neutre» — s'y montre par exemple très sévère vis-à-vis de l'art contemporain (installations, utilisation de la vidéo, performances, etc) dont il remet en cause le «sérieux» et la «qualité», quand bien même, écrit-il, il serait le «produit de certains Algériens connus et célébrés dans des galeries internationales».

Outre ces «jugements de valeur», les lecteurs trouveront dans ce texte de plus de 40 pages une tentative d'explication des différentes orientations de la peinture algérienne à partir du contexte historique (colonisation, guerre de Libération, édification d'une culture algérienne au lendemain de l'indépendance), et de l'influence sur d'autres disciplines (philosophie, psychanalyse, etc.) et cultures chez la seconde génération de peintres.

Recensant au total 86 artistes (y compris l'auteur lui-même qui présente son propre travail en peinture), *Les fondateurs* et *Abstraction et avant-garde* sont les deux premiers tomes d'une série de quatre livres, réunis sous le titre *La peinture algérienne*.

Il ont été publiés avec le soutien du ministère de la Culture à l'occasion de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». Ali El Hadj Tahar est l'auteur d'une monographie sur la peintre allemande établie en Algérie, Bettina Heinen Ayeche.

LA MANIFESTATION EST PRÉVUE EN JUILLET
Les préparatifs du Festival des musique
et chanson oranaïses vont bon train

Les préparatifs de la 9^e édition du Festival des musique et chanson oranaïses, prévue du 10 au 14 juillet 2016 à Oran, vont bon train, a-t-on appris jeudi de la directrice locale de la culture, Rabéa Moussaoui. Le Commissariat du festival a lancé l'opération des inscriptions durant la période allant du 7 au 23 juin à l'intention des jeunes talents. Ces derniers se présenteront devant un jury qui sélectionnera les meilleurs d'entre eux en vue de leur passage, dans une seconde étape, devant le public.

«L'objectif de ce concours réside dans la sélection des meilleures voix dans le genre wahrani», a-t-on indiqué.

Le commissariat du festival a conditionné la participation des candidats aux seules personnes âgées entre 18 et 35 ans. Concernant l'impact des mesures d'austérité sur le financement du festival, M^{me} Moussaoui a mis l'accent sur la baisse du budget du festival, situation qui se reflète sur le nombre des stars de la chanson oranaïse qui y seront invitées.

Même si cette liste n'a pas encore été fixée définitivement, la direction de la culture promet un riche programme, ajoutant que «ce festival est l'un des rendez-vous les plus attendus par le public et les artistes de la wilaya d'Oran».

Actucult

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Omar Regane.
GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)